

La bande à Mina

Mina est le surnom de Fabre, chef d'une bande qui sème la terreur dans le Gaillacois au XIX^e siècle



Dalbys dit Carrat, membre de la bande à Mina d'après modèle, lithographie d'un dessin de Firmin Salabert. Collection Musée des beaux arts. Photo Raynaud

Entre 1834 et 1839, Gaillac va être à la une de tous les journaux nationaux et régionaux lors des sept sessions d'assises tenues à Albi au cours desquelles seront jugés les membres de la bande à Mina. C'est l'assassinat des époux Coutaud et de leur servante, frappées de cinquante-trois coups de couteau à leur domicile rue Saint-Antoine à Gaillac qui va mettre fin aux agissements d'une bande forte de cinquante malfrats qui écumaient la région où crimes et vols restaient impunis. Après l'arrestation de trois suspects pour ce crime horrible, perpétré dans la nuit du 24 au 25 janvier 1834, trois prévenus : Ginestet, Salabert et Dalbys passent en session d'assises à la fin de la même année. Ils seront condamnés à mort. Pour sauver sa tête, Dalbys, dénonce tous les complices de la bande. Ginestet et Salabert seront guillotines à Gaillac sur la place du Foirail le 16 février 1835.

L'affaire Coutaud a révélé au grand jour la bande à Mina forte d'une cinquantaine de membres, quarante hommes, dix femmes.

Pour en savoir plus...

De l'affaire Coutaud à la bande à Mina : cycle de conférences d'histoire locale. Alain Soriano. Gaillac : Jisédit des Sept Fontaines, 2005.

La bande à Mina ; Delphine et la bande à Mina. Pierre Paulhe. 2 tomes. Dactylographie. 1990.

Les crimes de province : exploits de la bande à Mina. H. Sérignan. Paris : E. Dentu, 1869.